

Ciel de papier

FESTIVAL ARTISTIQUE

LES FEMMES Dans L'HISTOIRE *Les histoires*



BILAN

DU 16 AU 24 JUILLET 2025

AVEC



📍 SAINT-CLAUDE ET COTEAUX DU LIZON

SOUTIENS ET PARTENAIRES



musée de l'Abbaye



Jardins partagés



Maison de la poésie transjurassienne



BILAN GÉNÉRAL

Ce festival était un premier essai et une expérience toute neuve pour la Compagnie Ciel de Papier. Avant même de dresser un bilan détaillé, nous pouvons d'ores et déjà dire que nous avons tous vécu une belle expérience humaine et artistique. Les rencontres, les échanges, les foisonnements de propositions ont permis à des artistes de créer ensemble pour la première fois, de tisser des liens qui, je l'espère, seront féconds à l'avenir et pourront être le foyer de nouveaux événements culturels dans le Haut-Jura. Du côté du public, nous avons essaimé des sourires, des applaudissements, de l'émerveillement. Il y a eu aussi des partages, des apprentissages, des moments tendres et forts lors des ateliers. Nous espérons pouvoir faire une deuxième édition en 2026.



Performance participative
“Jardin Hors du Temps”
Par Marusya Poliakova



Conférence “Amazones ou Pénélopes ?”
par Marie-Eve Thérenty



Danse Butō par Flora Mercier



“L'Âne trop mou, le lion trop fier et la princesse qui avait de la peau de saucisson devant les yeux”
par la compagnie Ciel de Papier

OBJECTIFS

Nos objectifs étaient les suivants :

- **Rendre la culture accessible au plus grand nombre** en proposant un festival entièrement gratuit, implanté au cœur des quartiers et des espaces publics, notamment dans les zones éloignées de l'offre culturelle traditionnelle.
- **Favoriser l'appropriation des espaces publics par les habitant·es**, en animant des lieux du quotidien
- **Proposer un événement intergénérationnel** afin de renforcer les liens sociaux par la culture.
- **Impliquer les habitant·es** dans la construction du festival, en intégrant des temps de création partagée et de médiation culturelle avec les artistes.
- **Valoriser la place des femmes dans l'Histoire** et les récits collectifs, à travers des formes artistiques variées et accessibles.
- **Encourager l'expression artistique régionale**, en soutenant des artistes professionnelles ou amateur·es lié·es au territoire du Jura.
- **Décloisonner les disciplines artistiques** pour toucher des publics diversifiés et favoriser l'émerveillement.

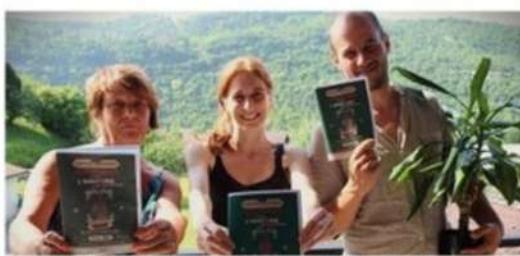
En plein air et gratuit, ce festival va déborder de femmes du 16 au 24 juillet

C'est une première. Tous les jours du 16 au 24 juillet, des lectures, spectacles et autres conférences auront lieu à Coteaux du Lizon et à Saint-Claude dans le cadre du festival Les Femmes dans l'Histoire/Les histoires. Le tout accessible gratuitement. Pour qu'on parle et qu'on s'inspire des femmes. Enfin !

C'est l'histoire d'une frustration et de rencontres. Quand Anne-Flore Barletta, directrice artistique de la Cie Ciel de papier, se lance dans l'écriture de la pièce *La Machine de Pandore* (lire par ailleurs), elle se heurte au manque de ressources historiques autour des femmes. « Même sans parler de féminisme, c'est tout simplement impossible que les femmes aient compté si peu historiquement. Et au-delà de trouver des histoires de femmes géniales, en me plongeant dans les archives, je n'arrivais même pas à savoir comment elles vivaient, ce qu'elles faisaient... Et puis, j'en ai aussi un peu marre qu'il n'y ait que des hommes dans les contes. »

« Plein de personnes avaient des propositions qui collaient bien à mon envie »

Natif alors en cette artiste le besoin de parler des femmes. En évitant le sujet, Anne-Flore Barletta (également correspondante au Progrès) se rend compte qu'elle n'est pas la seule à constater le vide autour des femmes dans l'histoire et autour des histoires de femmes. À Aurillac, elle croise le chemin



Une partie de l'équipe organisatrice avec Véronique Richard, Anne-Flore Barletta et Thomas Durand Lalleuette. Photo Lattila Court

Le spectacle sons et lumières *La Machine de Pandore* rejoué dans un format différent

Plusieurs représentations de *La Machine de Pandore* avaient été proposées l'été dernier, derrière l'église de Coteaux du Lizon. Cette année, le spectacle joué par des comédiens et comédiennes amateurs, revient pour six représentations du vendredi 19 au dimanche 20 juillet puis du mercredi 23 au vendredi 25 juillet.

« Les projections sont différentes de celles de l'année dernière, tout comme les combats d'escrime, les chorégraphies ou encore les jeux, précise Anne-Flore Barletta. Il y aura aussi du

de Thomas Durand Lalleuette, éducateur et animateur originaire des Crozets.

Véronique Richard et Marion



Un public nombreux était venu assister aux représentations de l'été 2024. Photo d'Archives Lattila Court

mapping et les acteurs principaux vont s'affirmer pour une meilleure compréhension. »

Bref, un spectacle théâtral et historique à trois.

Cinéfläche, de la Maison de la poésie à Cinquetaïral, sont fortement intéressées. Tout comme les conteuses Anouk Jeannin

et Flora Mercier. « Finalement, plein de personnes avaient des propositions qui collaient bien à mon envie », sourit Anne-Flo-

re Barletta. Et c'est ainsi qu'est né le festival Les Femmes dans l'Histoire/Les histoires qui aura lieu à Coteaux du Lizon et à Saint-Claude, du 16 au 24 juillet.

Un programme éclectique

L'intrét des divers acteurs et actrices pour ce projet explique son éclectisme. Seront proposés des spectacles de marionnettes, des légendes autour des femmes et de l'eau, des lectures, spectacles, des conférences, ateliers et même des balades clownesques. Un festival le plus accessible possible puisqu'en plein air et gratuit.

Huit journées sans temps mort et avec deux temps forts. Samedi 20 juillet, dans le cour du Cercle à Coteaux du Lizon, se tiendra un atelier neutralité dans la presse animé par Jamila Chaffi, désormais journaliste au *Bien public* (des 14 heures).

Rendez-vous au barrage de Cutures à 16 h 30 pour un spectacle participatif autour de l'amour toxique entre Marie d'Agoult et Franz Liszt. Enfin, à 18 heures, retour à Coteaux du Lizon pour une conférence sur les femmes dans la presse au XIV^e et XX^e siècle suivie d'une table ronde.

Et mercredi 23 juillet, c'est aux Jardins partagés, à Saint-Claude que Ponadi, qu'il faudra se rendre. Dans le cadre de la fête d'inauguration du verger, sont proposés de 14 h 30 à 20 h 30, une histoire de clown, un espace de création participatif, et une création originale mêlant danse, musique et poésie émanine.

• Lattila Court

Programme détaillé du festival sur le site de la compagnie Ciel de papier.

Article paru dans
le Progrès
Le 12 juillet 2025

RENDRE LA CULTURE ACCESSIBLE À TOUS

FAVORISER L'APPROPRIATION DES ESPACES PUBLICS PAR LES HABITANT·ES

Les Haut-Jurassiens ont pu profiter de **14 propositions artistiques gratuites dans des lieux ouverts** :

- 6 propositions ont eu lieu en extérieur dans le quartier des Avignonnets à Saint-Claude (Quartier Prioritaire de la Ville)
- 2 propositions ont eu lieu en extérieur au centre du Haut-de-Versac à Saint-Lupicin (accueil de personnes atteintes de maladies neuro-dégénératives)
- 4 propositions ont eu lieu au centre du village de Saint-Lupicin (l'atelier sur les médias a été rapatrié à l'intérieur pour cause de pluie)
- 1 proposition a eu lieu au barrage de Cuttura en extérieur
- 1 proposition a eu lieu au musée de l'Abbaye de Saint-Claude en intérieur

Sans oublier le prélude au musée de l'Abbaye avec un accès payant, mais incluant un atelier de création d'enluminures.

PROPOSER UN ÉVÉNEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL

L'événement a rassemblé près **de 400 participants de 2 à 80 ans** (nous nous étions fixé un objectif de 1000 personnes, sans doute trop optimiste).

IMPLIQUER LES HABITANT·ES DANS LA CONSTRUCTION DU FESTIVAL

- Nous avons voulu co-construire avec les habitants notamment avec l'atelier de clowns fin juin en vue de la création du spectacle "Amour Romantique", mais finalement les personnes de l'atelier n'ont pas pris part à la restitution pour des questions d'emploi du temps.
- Le spectacle de la compagnie Ciel de Papier (L'Âne trop mou) a été l'occasion d'accompagner deux actrices amateurs dans la création d'un spectacle. L'une d'entre-elles voudrait s'orienter vers une reconversion professionnelle dans le spectacle.
- Le volet du festival aux Jardins Partagés a permis aux personnes de cette association de participer à la création du festival et de prendre part à la création collective "Le Jardin Hors du Temps".



Projet d'art participatif "Le Jardin Hors du Temps" de Marusya Poliakova
le 23 juillet aux Jardins Partagés

VALORISER LA PLACE DES FEMMES DANS L'HISTOIRE

Le fil rouge du festival a été bien respecté même si certaines propositions étaient plus proches du thème telles que :

- La Via Femina en proposant des récits de femmes aventurières dans l'espace public
- Emblemata de Manolo Onnis en portant à la connaissance du public la vie et l'oeuvre de poétesse italiennes
- Amour RomanTique du collectif Ephémérides en mettant en lumière Marie D'Agoult afin de la sortir de l'ombre étouffante de son amant Franz Liszt
- La conférence de Marie-Eve Thérenty sur les femmes journalistes a été un moment particulièrement fort de prise de conscience de l'invisibilisation des femmes dans la construction de notre histoire.
- Le Jardin Hors du Temps de Marusya Poliakova en utilisant l'art pour amener les participant.e.s à parler des personnes ayant pris soin d'eux/elles (bien souvent des femmes)

DÉCLOISONNER LES DISCIPLINES ARTISTIQUES

Le festival en mélangeant **clown, musique, théâtre, marionnette, danse, conférences insolites, ateliers d'éducation aux médias et d'écriture** a réussi le pari d'un croisement entre disciplines et entre monde universitaire et artistique.

ENCOURAGER L'EXPRESSION ARTISTIQUE RÉGIONALE

Sur les 12 artistes et créateurs ayant participé au festival, 5 sont jurassiens, 4 sont de la Région BFC, 2 de Rhône-Alpes et 1 de Bretagne (ancien jurassien).

Le but du festival était aussi de rapprocher les acteurs culturels indépendants locaux pour apprendre à travailler ensemble et créer des liens dans une optique de dynamiser le territoire en rassemblant nos forces.



Luc Burbaloff et Flora Mercier le 23 juillet pour l'inauguration du verger

BILAN PAR ACTION

PROLOGUE

MARDI
08
JUILLET

Musée de l'Abbaye
St Claude
Nocturne au musée !

19H “Enluminures” par Anouk Jeannon
Contes, légendes, chants autour d'une apprentie enlumineuse

Entrée au musée
payante

PROGRAMME

Événements
Gratuits

16 AU 24 JUILLET

2025

Pendant toute la durée du
festival aux Avignonnets

Via Femina par
La Maison de la poésie Transjurassienne Saute-frontière
Extraits audios en accès libre tirés de récits de femmes aventurières.

16

MERCREDI

Espace Mosaïque
St Claude

16H

“Lâne trop mou...” par la Cie Ciel de Papier #1
Marionnettes médiévales irrévérentes par 3 Trobairitz

17

JEUDI

Centre du
Haut-de-Versac
St Lupicin

14H

“La Femme de verre” par Bernard Granger
Des légendes autour des femmes et de l'eau

18

VENDREDI

Musée de l'Abbaye
St Claude

17H30

“Emblemata” par Manolo Onnis #1

Conférence/spectacle/atelier sur 3 poétesses italiennes

19

SAMEDI

Cour du Cercle
St Lupicin

14H

Atelier neutralité dans la presse par Jamila Chafii
La neutralité existe-t-elle quand on est journaliste ?

Barrage de Cuttura

16H30

“Amour RomanTique” par l'Ephéméride #1
Balade clownesque autour de l'amour toxique entre Marie D'Agoult et Franz Listz (spectacle participatif)

Cour du Cercle
St Lupicin

18H

“Amazones ou pénélopes ?” par Marie-Eve Thérenty
Conférence sur les femmes dans la presse au 19ème siècle et 20ème siècle suivie d'une table ronde

20

DIMANCHE

Préau de l'école
publique
(St Lupicin)

16H30

“Amour RomanTique” par l'Ephéméride #2

17H30

“Emblemata” par Manolo Onnis #2

22

MARDI

Haut-de-Versac
St Lupicin

14H

“Lâne trop mou...” par la Cie Ciel de Papier #2

23

MERCREDI

Jardins Partagés
St Claude

*Fête d'inauguration
du verger*

14H30

“Le jardin hors du temps” par Marusya Poliakova

17H30

Un espace de création participatif en plein air

17H30

“i Ay Teresa(s) ! par Thomas Durand Lallouette

Une histoire de clown autour de femmes de Barcelone qui traversent les changements politiques d'Espagne

18H

Discours d'inauguration, verre de l'amitié, buffet partagé

18H30

Musique, danse et poésie féminine

20H30

Création originale de Flora Mercier et Luc Burbaloff

24

JEUDI

Espace Mosaïque
St Claude

18H

“La Petite âme” par Flora Mercier

Légende contemporaine autour d'une tailleuse de corne



Stage de clowns fin juin
mené par Thomas Durand Lallouette



Installation poétique
par Manolo Onnis



Installation du Jardin hors du temps
par Marusya Poliakova



Pose des panneaux Via Femina



Préparation du spectacle "Amour Romantique"
par un collectif de l'Ephémérides



Préparation du spectacle ""L'âne trop mou..." avec
Flora Mercier



Préparation du spectacle ""L'âne trop mou..." de la
compagnie Ciel de Papier



Préparation du Jardin hors du temps
avec l'aide d'Anne-Flore Barletta

PROLOGUE

Entrée au musée payante

08
MARDI

35 Spectateurs

Musée de l'Abbaye
St Claude
Nocturne au musée !

19H

Le musée de l'Abbaye a proposé le spectacle d'Anouk Jeannon en avant-première du festival à l'occasion de son événement "Nocturne au musée !".

Anouk Jeannon avec «Enluminures»

Conte Durée : 1h / A partir de 7 ans

Fin du XVème siècle. Marguerite, petite-fille d'enlumineur, est fascinée par les couleurs et n'a qu'une idée en tête : peindre.

Avec obstination, elle va à l'encontre des conventions et refuse la vie qui lui est réservée en tant que femme, pour vivre sa passion et se faire une place dans ce milieu masculin.

“Le conte était dit dans un endroit fort plaisant pour se mettre dans l'ambiance moyenâgeuse.

La conteuse a une diction et un vocabulaire agréables. Elle a bien su nous emmener dans son monde et l'apport de moments musicaux était agréable.

Le pot après le conte était très bienvenu. On a envie de revenir au musée après un si beau moment.”

Christine, bénévole du festival

Ce fut un très beau lancement pour le festival avec, au menu de cette Nocturne au musée, un atelier de création d'enluminures, suivi de la première du spectacle d'Anouk avec, pour finir, un buffet. Malgré un peu d'inquiétude la veille devant le faible nombre de réservations, l'atelier était finalement rempli (15 personnes) et le spectacle a accueilli 35 personnes. Les retours ont été enthousiastes. Le choix d'Anouk de conter dans un couloir ancien de l'Abbaye a donné une valeur ajoutée esthétique au spectacle.

Cependant, nous avons eu certains retours négatifs des spectateurs placés au bout du couloir qui n'ont pas bien entendu et vu le spectacle.

“Merci de m'avoir fait confiance pour un spectacle qui n'était qu'au tout début de sa création quand nous avions commencé à en parler (ça m'a mis une sacrée pression mais je ne regrette pas!)”.

Anouk Jeannon



Anouk au musée de l'Abbaye le 8 juillet 2025



PROGRAMME

Événements
Gratuits

16 AU 24 JUILLET

Via Femina

*Avec La Maison de la Poésie
Transjurassienne Saute-Frontière*

**Pendant toute la durée du
festival aux Avignonnets**



Balade audio en accès libre

En 2024, la maison de la poésie à Cinquétral, a mené le projet "Femmes livres/Femmes libres" consistant à enregistrer dix récits de femmes aventurières pour les rendre accessibles par QR code à travers des panneaux disposés le long d'un chemin à Cinquétral.

Nous avons refait ces panneaux pour les disposer sur une petite boucle de moins d'un kilomètre au dessus des Jardins partagés dans le quartier des Avignonnets à Saint-Claude. Les panneaux ont été accrochés le 16 juillet et le chemin nettoyé.

Dès le lendemain, deux panneaux avaient disparu. Ils ont été remplacés par les anciens panneaux, un peu usés et abîmés.

Nous avons demandé en septembre aux membres de la Maison de la Poésie de nous communiquer les statistiques pour le nombre d'écoutes pour chaque écrivaine sur les 90 derniers jours.

Autrices	nombre de vues
Marie D'AGOULT	17
Flora TRISTAN	3
Alexandra DAVID-NEEL	7
Ella MAILLART	19
Annemarie SCHWARZENBACH	8
Zsuzanna GAHSE	2
Marie GAULIS	4
Heidi SEVESTRE	9
Nastassja MARTIN	133
Kapka KASSABOVA	15

Les audios, hébergés sur Youtube, sont accessibles librement par tous sans passer par le QR Codes. Ces chiffres ne correspondent donc pas directement aux nombres de personnes ayant scanné les panneaux.

Toutefois, le petit nombre de vues pour certains audios (2 pour Zsuzanna Gahse, par exemple), révèle une faible fréquentation du parcours.

Ce volet du festival a manqué de communication et aurait mérité de faire l'objet d'un événement à part pour le faire découvrir et mettre en avant le sentier.



Installation des panneaux le 16 juillet 2025



“L’âne trop mou, le lion trop fier et la princesse qui avait de la peau de saucisson devant les yeux”

Avec Anne-Flore Barletta, Carine Moro et Sabrina Delbecque

Marionnettes

Durée : 40 minutes / Tout public

2 représentations
90 Spectateurs

Une histoire qui aborde de manière drôle et accessible les questions de masculinité toxique et d'alimentation saine tout en interrogant le mythe du prince et de la princesse.

Un Spectacle Collaboratif



Répétition avec Flora 24 février 2025

Ce spectacle réunit une professionnelle, Anne-Flore, et deux amatrices, Carine et Sabrina. Les deux comédiennes, après avoir pris part au spectacle de Lauconne en Scène, ont exprimé leur désir de vivre une expérience artistique plus approfondie en vue d'une éventuelle professionnalisation.

Ce projet a offert aux deux actrices l'opportunité de vivre un processus créatif sur une période prolongée, en étant actrices de chaque étape.

De janvier à juillet, nous nous sommes rencontrées à dix reprises pour travailler sur le spectacle. Flora Mercier, conteuse et marionnettiste, est intervenue lors de trois répétitions pour apporter son aide à la mise en scène et à la manipulation des marionnettes.

Il y a eu ensuite deux représentations pour le festival. Le spectacle a ensuite été présenté au festival international de théâtre de rue d'Aurillac.

“Lors de cette expérience, j'ai pu partager des idées sur le décor, mettre à profit mes notions de couture pour la création des marionnettes. Je me suis sentie bien accompagnée dans le travail d'interprétation des personnages pour mettre en lumière leur caractère et leurs mimiques. Le fait de répéter et de jouer le spectacle avec le retour des professionnelles m'a apporté beaucoup de plaisir, de connaissances et de confiance en moi.”

Sabrina Delbecque

16
MERCREDI

Espace Mosaïque
St Claude

16H



40 Spectateurs



“Un spectacle bien apprécié car avec de l'humour et très vivant avec la participation des enfants et vos voix qui portaient super bien (le mur derrière permettait aussi une résonance !).”

Agnès Maréchal, Espace Mosaïque

22
MARDI

Haut-de-Versac
St Lupicin

14H



50 Spectateurs

Coteaux du Lizon • Un drôle de spectacle de marionnettes médiévales au Haut-de-Versac

Dans le cadre du festival artistique Les femmes dans l'Histoire/Les histoires, la compagnie Ciel de Papier va présenter son spectacle *Lâne trop mou*, ce mardi 22 juillet, à 14 heures, dans les locaux du centre du Haut-de-Versac.

Des marionnettes médiévales à l'humour bien trempé et décapant, où la femme se voit magnifiée et la gent masculine remisée au second plan.

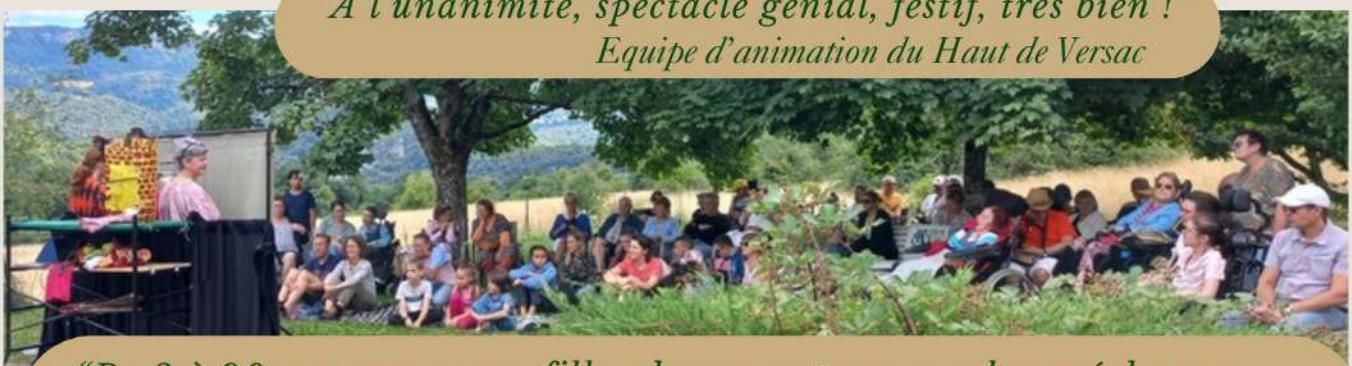
Centre Odynéo, 2 Le Haut de Versac Coteaux du Lizon.

Tél. 03.84.41.31.00. Site: [https://www.odynleo.fr](http://www.odynleo.fr).

De gauche à droite, les trois “Trobairitz” (troubadours au féminin): Carine Moro, Anne-Barletta, créatrice de la pièce, et Sabrina Delbecq, sa complice, avec qui elle présentera ce spectacle au festival de rue à Aurillac, fin août. Photo Isabelle Manzoni



“A l'unanimité, spectacle génial, festif, très bien !”
Equipe d'animation du Haut de Versac



“De 3 à 90 ans, garçon ou fille, chacun se trouve embarqué dans ce spectacle déjanté et attend avec impatience de savoir comment tout cela va finir. Un pur joyau.”

Christine Raffourt, spectatrice et bénévole

“Jouer lâne trop mou au festival fut une expérience enrichissante de par la diversité du public et leur accueil enthousiaste. Enfants, adultes de tous âges, de différents milieux et personnes en situation de handicap nous ont communiqué leurs ressentis et des conseils constructifs sur le spectacle. Ceux-ci nous ont permis d'améliorer nos prestations, qui étaient à leur tout début, et à nous motiver à continuer de présenter ce spectacle au plus grand nombre.”

Sabrina Delbecque

“Orgon de Brocéliande et la femme de verre”

par Bernard Granger

17
JEUDI

Centre du
Haut-de-Versac
St Lupicin

14H

Conte

Durée : 1h / Tout public

38 Spectateurs



La Femme de verre est un spectacle des rues et des forêts, typique des ménestrels du Moyen-âge où petits et grands retrouvent le vrai sens du conte et des chants de troubadours. Un conte, une histoire traditionnelle, une légende autour des femmes et de l'eau. Dame du lac, sorcière des bois, fille du désert...Eaux des rivières, des tempêtes, oasis en plein désert.

“Très beaux récits, enlevés, racontés avec des moments de chants fort bien interprétés par un artiste musicien captivant. Bernard Granger sait capter le public et l'intégrer dans son spectacle. La longueur du spectacle est parfaite.”

Christine Raffourt, spectatrice et bénévole

“Orgon de Brocéliande a rejoint Bernard pour la 700ème fois et fête ses 30 ans. La première fois, c'était en juillet 1995 devant un jeune public en vacances. (...)

C'est incroyable, ce spectacle est incroyable parce qu'il ne laisse pas le temps d'y croire, d'y penser, d'y réfléchir. Il est toujours là, debout, vaillant, coquin, léger et pourtant Orgon a quand même pris trente ans. Que nenni ! Et vas-y et vas-y que je danse, chante et déclame en pleine montagne dans une sublime vallée jurassienne nommée Coteaux du Lizon qui fait une chambre d'écho de ouf !!! Et cette osmose avec le public, comme une source de jouvence intarissable, pfiouuuuu j'en suis toujours étonné, comme un enfant qui s'émerveille.

Sous un ciel bleu ensoleillé, je vous souffle comme une brise ces quelques mots : la vie est une histoire sans fin qui recommence chaque matin, la nuit fait les rêves, le jour les réalise.”

Bernard Granger, troubadour

Message publié sur Facebook après la représentation



Bernard Granger présente son spectacle pour la 700ème fois au centre du Haut de Versac, le 17 juillet 2025



Manolo Onnis avec Emblemata

Conférence/ Spectacle/ Atelier

Durée : 2H / public : à partir de 15 ans

2 séances

23 Spectateurs

“Dans le cadre du festival «Les femmes dans l'histoire, les histoires», j'ai participé à deux journées qui ont croisé médiation culturelle, recherche-création et réflexion sur les voix féminines en poésie et dans les arts. La première intervention s'est déroulée au Musée de l'Abbaye de Saint-Claude, qui a été pour moi une véritable découverte, autant par le lieu que par l'équipe. Le projet initial reposait sur un parcours en trois temps, avec une présentation de plusieurs poétesses italiennes, suivie d'un kamishibai, puis d'un atelier d'écriture.

Lors d'un premier repérage dans les salles, l'exposition temporaire « L'arbre et la machine » de Laurent Proux s'est immédiatement imposée à moi et a réorienté en partie ma démarche. J'ai choisi de réduire la présentation à une seule poétesse, Alda Merini, afin de mettre en lumière les résonances entre son processus créatif et celui de Proux, notamment autour du corps, des images mentales et de la tension entre souffrance et invention. Le kamishibai, quant à lui, portait sur trois poétesses italiennes – Alda Merini, Antonia Pozzi et Amelia Rosselli – et a joué le rôle de « bain de textes » avant l'écriture.

La journée s'est très bien déroulée : l'accueil du musée a été chaleureux et attentif, le public particulièrement participatif, et l'atelier a donné naissance à de très beaux poèmes, qui témoignent de la vitalité de la poésie à Saint-Claude et dans ses environs. J'ai beaucoup apprécié la progression en trois temps, passant d'un moment plus académique à une immersion sensible par le kamishibai, puis à l'appropriation créative avec l'écriture.

Pour une prochaine édition, il serait sans doute utile d'augmenter le temps global de l'intervention, afin de rendre l'atelier un peu moins condensé tout en conservant la double dimension de présentation et d'immersion, qui me semble essentielle.

Cette expérience a d'ailleurs nourri mes réflexions au-delà du festival, puisqu'elle a servi de point de départ à un article, à paraître dans la revue italienne de psychologie phénoménologique Adombramenti, sur le rôle des corps objet et vivant dans l'œuvre de Laurent Proux, en dialogue avec la poésie d'Alda Merini.”

18

VENDREDI

Musée de l'Abbaye
St Claude

18H

musée de l'Abbaye [m]

17 Spectateurs et participants



"L'intervention de Manolo, c'était nouveau pour nous. On a passé une belle soirée et découvert une autrice magnifique. On aurait bien sûr aimé avoir plus de monde. Recommencer ? Pourquoi pas."

Echange téléphonique avec Valérie Pugin, directrice du musée



Atelier d'écriture au musée le 18 juillet 2025

20
DIMANCHE

Préau école
Bernard Clavel

17H30

9 spectateurs / 6 participants



La deuxième intervention de Manolo devait avoir lieu au barrage de Cuttura avec une installation de cadres anciens dans l'espace. Cette installation devait servir de base pour l'écriture poétique. Malheureusement, nous avons été soumis à une tempête et avons dû aller vers notre point de repli : la cour de l'école publique à Saint-Lupicin.

“La deuxième journée reprenait cette formule, centrée sur le kamishibaï et l'atelier d'écriture, mais sans la présentation initiale. Si le dispositif a globalement fonctionné, il m'a semblé qu'il faudrait, pour ce format, réfléchir à des manières de le rendre encore plus immersif ou à l'adapter davantage à un public plus large et plus hétérogène que celui du musée : certains participants découvrent la poésie contemporaine, d'autres sont déjà très familiers des pratiques d'écriture, ce qui invite à moduler les consignes et les temps d'échange. Les conditions météorologiques – un orage assez violent – n'ont pas aidé à créer une atmosphère pleinement sereine et ont probablement freiné une partie du public potentiel, mais l'expérience reste malgré tout positive et riche en enseignements pour de futures interventions.”

Manolo Onnis



Planche du kamishibaï de la conférence/spectacle

Neutralité dans le journalisme : mythe ou réalité ?

Un atelier avec la journaliste Jamila Chafii

Atelier éducation aux médias

Durée : 2H / Public : à partir de 12 ans

7 participants

*Dans un monde ultra-connecté, la neutralité journalistique existe-t-elle encore en 2025 ? Voici la question à laquelle Jamila Chafii, journaliste au *Bien Public* a tenté de répondre lors d'une discussion ouverte avec sept participants, venant du village et des alentours.*

19
SAMEDI

Salle du Cercle
St Lupicin

14H



L'atelier sur la neutralité de la presse a réuni un petit groupe hétéroclite d'âge et de milieux différents ce qui a donné lieu à des débats très intéressants. Nous avons par exemple discuté de l'influence des milliardaires propriétaires des groupes de presse sur les journalistes. De la presse pendant le COVID, savoir si les journalistes avaient des directives gouvernementales ou pas ? Et bien d'autres sujets passionnants.

“Mon expérience a été très, très bonne. On a beaucoup anticipé, ce qui a permis de préparer l'atelier de manière confortable. On l'a co-construit avec Anne-Flore. Sur les inscriptions, ça a été au dernier moment (c'est souvent comme ça), mais on a eu un bon nombre d'inscrits, presque parfait, ni trop nombreux, ni trop peu ; on avait une limite de 12 participants. On a eu un échange, un débat avec des personnes alertes sur le sujet, et on a vu une réelle évolution entre le début où tout le monde est rentré avec ses a priori et la fin. C'est un atelier qui m'a énormément plu, car j'ai plutôt l'habitude de mener ce type d'action avec des publics scolaires, et là, de le faire avec des adultes, c'est plus gratifiant, parce qu'avec les jeunes, on a parfois l'impression d'avoir juste ennuyé des enfants pendant une heure.”

Transcription message vocal Jamila Chafii

“Passion RomanTique” avec la compagnie Ephéméride

JUIN

Stage Clown

28
SAMEDI **29**
DIMANCHE

Les lunettes
Cuttura

5 participantes

L'idée de départ était de construire un spectacle collaboratif en deux temps : un temps de résidence avec six artistes au site des Lunettes fin juin en partenariat avec l'association des Locomotivés. Ce temps aurait dû être ouvert au public pour préparer le spectacle de juillet. Finalement, en raison des incertitudes budgétaires au mois de juin, nous avons transformé la résidence en stage d'initiation à l'art du clown animé par Thomas Durand Lallouette. Les stagiaires ont travaillé sur la lenteur, la rencontre, le cercle des émotions. Elles étaient invitées à participer à la restitution en juillet, mais aucune n'était disponible pour le faire.

Cette absence d'articulation entre atelier et spectacle est un petit raté du festival. En cas de deuxième édition, c'est à repenser sous une autre forme.



Restitutions : Spectacle théâtre/clown/danse

Durée : 25 minutes / Public : à partir de 12 ans

2 séances

60 spectateurs

Le projet "Amour Romantique" a été coordonné par l'association Éphémérides et en particulier par Thomas Durand Lallouette. L'association s'est occupée de nourrir et de loger les artistes pendant quatre jours et d'organiser le planning de création sur place. Les six artistes sont arrivés le mercredi 16 juillet après-midi. Ils ont pris connaissance des lieux et ont commencé le travail en vue de la première restitution du 19 juillet.

"Nous avions eu l'occasion d'échanger dès le mois de mars avec les autres artistes lors d'une résidence commune. Nous sommes partis des livres et des textes de Marie D'Agoult, transmis par Anne-Flore. Entre avril et mai, chacun devait préparer deux scènettes à partir de ses lectures en respectant la thématique de l'amour 'Romantique'. Nous avons joué sur le double sens du mot entre courant artistique et une certaine vision des relations amoureuses. Nous avons pris soin aussi de mettre tout ça en contexte pour ne pas perdre le public.

Je serai prêt à repartir pour une deuxième édition, mais il faudrait soit revoir le nombre d'intervenants soit le budget pour réussir à, cette fois, intégrer des participants locaux en venant plus en amont sur place."

Transcription conversation téléphonique avec Thomas Durand Lallouette

"Mon seul regret, c'est de n'avoir pas eu beaucoup de temps pour échanger avec le groupe d'artistes. Ils n'ont pas non plus pu assister au spectacle 'La Machine de Pandore' alors que les deux créations mettaient en scène la même personne : Marie D'Agoult. Pour une prochaine édition, il faudrait aménager des temps dédiés à la rencontre et à l'échange."

Anne-Flore Barletta, directrice Artistique



“Je trouve qu'on s'en est très bien sorti aussi bien pour la création que pour le jeu. On a commencé par un temps de discussion en se disant que suivre le chemin autobiographique, c'était le plus simple. On était plusieurs à avoir l'habitude de processus de création rapide, on s'est fait confiance. Thomas avait fait un gros travail de défrichage en sélectionnant déjà des scènes. On devait ensuite chacun en travailler une ou deux.

Dans les points à améliorer, c'était Thomas qui nous logeait tous, c'était un peu serré. Aussi, on devait prendre la voiture pour aller sur les lieux de jeu, ce serait bien d'être sur place. Pour les créations rapides, avoir un catering c'est aidant car ça permet de gagner du temps. Mais dans l'ensemble, le cadre de création était très confortable et Thomas nous a vraiment prémaché le travail, on l'a beaucoup remercié pour ça.

Dans l'idée, j'aurais plaisir à refaire ce type de projet. Il faudrait aussi réfléchir à l'équipe car on était finalement quatre gars et deux filles pour parler des femmes.”

Vincent Crochon, artiste intervenant, message vocal

19

SAMEDI

Barrage de Cuttura

16H30

20 spectateurs

La première restitution a eu lieu au barrage de Cuttura.



“Le premier lieu de jeu était très beau, c'était agréable de jouer avec un tel décor.”

Vincent Crochon, artiste intervenant, message vocal

20

DIMANCHE

Préau école
Bernard Clavel

16H30

40 spectateurs



La deuxième restitution a eu lieu sous le préau de l'école publique Bernard Clavel à Saint-Lupicin à l'abri de la tempête qui faisait rage. Les artistes se sont très bien adaptés au nouveau lieu et ont offert une belle performance à la quarantaine de spectateurs ayant défié la pluie pour venir. Nous avions mis un petit panneau au barrage pour prévenir le public du changement de lieu, mais certaines personnes nous ont dit avoir eu du mal à trouver l'entrée de la cour de l'école.

"Pour les restitutions, j'ai eu l'impression que la deuxième était mieux que la première alors qu'au début, quand on a vu l'espace de repli, on n'était pas chauds du tout, on avait peur que ce soit trop petit et que ça ne marche pas. Finalement, ça s'est bien passé, je pense qu'il y a eu de l'empathie de la part du public du fait de la tempête."

Vincent Crochon, artiste intervenant, message vocal

Amazones ou Pénélopes ?

Le difficile pari de la presse pour les premières femmes journalistes par Marie-Eve Thérenty

Conférence et table ronde

Durée : 2H

Public : à partir de 15 ans

19
SAMEDI

Cour du Cercle
St Lupicin

18H

20 spectateurs

Marie-Eve Thérenty est professeure de littérature française et directrice du centre de recherche RIRRA21 à l'université de Montpellier 3. Dans sa conférence en plein air, Marie-Eve Thérenty a présenté plusieurs femmes journalistes. Elle nous a parlé du parcours de chacune et de leur absence dans les livres d'histoire du journalisme.

Le public était entouré d'impressions grand format de portraits de femmes journalistes et de pages de journaux dans lesquels elles ont publié. Après la conférence, une table ronde animée par Manolo Onnis avec Laetitia Courti et Jamila Chafii, respectivement journalistes au Progrès et au Bien Public, a été organisée pour parler des évolutions au niveau de la place de la femme dans la presse.



“J'ai animé le débat qui a suivi l'intervention de Marie-Ève Térenthy sur les femmes dans la presse aux XIX^e et XX^e siècles. Cet échange a été particulièrement enrichissant, car il a permis de mettre en relation les figures féminines évoquées dans la presse avec celles de la poésie et des arts plastiques, et de réfléchir à la manière dont les voix des femmes circulent, s'émancipent ou, au contraire, se heurtent à des cadres de représentation contraignants. Dans l'ensemble, ces deux journées ont constitué pour moi une expérience très stimulante, à la fois sur le plan humain et sur le plan intellectuel, et ouvrent des pistes concrètes d'amélioration pour affiner encore les dispositifs de médiation et de création proposés au public. Ce serait d'ailleurs un véritable plaisir pour moi de reconduire ma participation au festival, y compris dans le cadre de plusieurs journées, afin de poursuivre ce travail de dialogue entre poésie, arts visuels et expériences de publics variés.”

Manolo Onnis, en charge d'animer la conférence

“Je pense que le sujet était très intéressant, qui aurait peut-être pu bénéficier d'un peu plus de publicité pour toucher plus de monde, d'autant que c'est une facette d'un sujet très actuel et important.

Le format conférence était très bien, le cadre et le lieu bien choisis, les posters très réussis, et je n'ai pas grand-chose à redire. Si on visait 1000 personnes, il faudrait sûrement revoir des choses pour proposer un rendu visuellement plus carré, mettre en valeur l'oratrice et les posters, etc., mais ce n'était pas le but ici.”

Sabastien Ferrières, ingénieur du son sur la conférence

La conférence était d'une qualité extraordinaire !

Laetitia Courti, journaliste au Progrès



FÊTE D'INAUGURATION DU VERGER AUX JARDINS PARTAGÉS À SAINT-CLAUDE

23

MERCREDI



14H30 "Le jardin hors du temps" par Marusya Poliakova

17H30 Un espace de création participatif en plein air

17H30 "i Ay Teresa(s) ! par Thomas Durand Lallouette

Une histoire de clown autour de femmes de Barcelone qui traversent les changements politiques d'Espagne

18H Discours d'inauguration, verre de l'amitié, buffet partagé

18H30 Musique, danse et poésie féminine

20H30 Création originale de Flora Mercier et Luc Burbaloff

90 spectateurs

Il y a eu beaucoup de monde l'après-midi, certains sont restés et d'autres sont partis. Quelques personnes sont venues juste en fin de journée, c'est pour ça que les chiffres ne s'additionnent pas.

Le festival s'est tenu dans le cadre du Projet Verger, mené par les jardins en collaboration avec les habitant·es, et a marqué l'inauguration de ce lieu co-construit avec eux.

En 2025, l'objectif des jardins partagés a été de faire vivre ce jeune verger. Encore naissant, il promet des fruits à l'avenir. L'enjeu est que les habitant·es du voisinage s'approprient cet espace comme un lieu ouvert, accueillant, où l'on peut jouer, pique-niquer, se retrouver et imaginer des projets communs.



Marusya et Thomas s'installent

Le jardin hors du temps par Marusya Poliakova

23
MERCREDI

Jardins Partagés
St Claude

14H30
17H30

80 participants

Création participative

Durée : Accès libre pendant 3h / Tout public

“Dans le cadre du festival « Les femmes dans l'histoire » organisé dans les Jardins Partagés à Saint-Claude, une exposition participative d'une journée sur le thème « Jardin hors du temps : Care » a été mise en place. Dans six endroits du jardin, les visiteurs ont pu participer (continuer à tresser, dessiner, décorer, tisser, réfléchir, écrire et épingle) à différentes activités liées à l'histoire du soin/attention/douceur - care féminin dans un sens esthétique, sensuel et global.

L'exposition a été grandement facilitée par l'aide organisationnelle de l'association Ciel de papier, représentée par Anne Flore Barletta, et de l'équipe des Jardins Partagés. Les employés des Jardins ont invité des groupes sociaux de différentes organisations de Saint-Claude avec lesquelles ils collaborent, ce qui a permis à des personnes issues de groupes sociaux hétérogènes et de tout âge (enfants de crèche, enfants de l'IME, adultes de la résidence du Parc et habitants du quartier) de participer à l'exposition.

La visite-participation à l'exposition pouvait commencer à n'importe quel endroit du jardin et tous les invités pouvaient passer autant de temps qu'ils le souhaitaient près de chaque proposition. Les employés des Jardins ont également aidé à guider les groupes dans l'espace et à participer à l'exposition.

Néanmoins, la prochaine fois, il serait bien de prévoir à l'avance le programme de la visite de l'exposition, afin que les groupes viennent à des heures différentes. Il serait peut-être judicieux que l'exposition dure plus d'une journée aussi.

C'était également formidable que d'autres événements aient eu lieu dans le jardin le jour de l'exposition, ce qui a rendu cette journée très festive et agréable. De nombreux visiteurs ont réagi de manière émotionnelle et positive, ont participé avec enthousiasme aux activités proposées et les retours étaient élogieux après leur visite.

Merci beaucoup pour cette opportunité de participer à ce super festival.”

Mariia (Marusya) Poliakova, association “À travers les arts”



Des jeunes de l'IME sont venus participer ainsi que des enfants du centre de loisirs





¡ Ay Teresa(s) ! par Thomas Durand Lallouette

Spectacle clown

Durée : 30 minutes

Public : à partir de 6 ans

23

MERCREDI

Jardins Partagés
St Claude

17H30

50 spectateurs

Thomas a rejoint le Jura depuis peu et a vite eu envie de participer à la vie culturelle locale en ajoutant son nez rouge à l'édifice. Il a proposé de présenter un spectacle en construction : “¡ Ay Teresa(s) !”. Jean-Pierre Sanchaise propose un concert pour ramener la paix en ces temps troublés. Un concert qu'il dédie à toutes les fées qui l'ont inspiré, qui ont fait de lui le Sanchaise qu'il est, toujours prêt à se lever pour la paix !



Musique, poésie féminine et danse Butō avec Luc Burbaloff et Flora Mercier

Concert / Poésie / Danse

Durée : 2H / Tout Public

23

MERCREDI

Jardins Partagés
St Claude

**18H30
20H30**

20 spectateurs



Un troubadour et une poétesse.

Tandis que Luc Burbaloff a transporté les visiteurs par sa musique, Flora Mercier a entraîné le public dans un voyage poétique du XIV^e au XXI^e siècle, à la rencontre de voix fortes et audacieuses — des femmes qui ont osé prendre la parole dans un monde d'hommes.

Flora a également proposé une performance de danse Butō, forme d'expression japonaise qui cherche à révéler l'invisible par le mouvement.

Un moment à la croisée des disciplines, pensé pour émerveiller petits et grands.

“Tout s'est bien passé, j'en ai un bon souvenir. C'était un endroit original, au bord d'un chemin. Ça se tenait, j'ai bien aimé ce moment. C'est dommage que beaucoup de gens soient partis pour aller voir le spectacle (“La Machine de Pandore”).

Avec Flora, on s'est vus une fois pour préparer. Sur place, on n'a pas pu faire ce qu'on avait prévu car elle s'est trompée dans les séquences et je n'ai pas réussi à retrouver des points de calage, c'était très difficile avec si peu de préparation en amont. Il aurait fallu plus de temps de travail ensemble. Mais ça marchait quand même car l'avantage d'une performance visuelle, c'est que je suis très libre au niveau de la musique.

Je serais prêt à revenir, mais sur une autre proposition avec l'accompagnement d'un deuxième musicien, par exemple.”

Luc Burbaloff, conversation téléphonique



Flora Mercier avec "La Petite âme"

Légende contemporaine

Durée : 40 minutes

A partir de 7 ans

24
JEUDI

Espace Mosaique
St Claude

18H

20 spectateurs

Flora Mercier, conteuse franc-comtoise, a noué des liens étroits avec le village de Cinquétral où elle participe activement à la vie culturelle à travers son implication au sein de la Maison de la Poésie Transjurassienne Saute-frontière. "Petite âme" est un récit basé sur des entretiens menés en 1997 par la conteuse auprès de tailleuses et de tailleurs de corne. Ce projet, à destination du musée de la corne de Cinquétral, aujourd'hui fermé, a fait l'objet d'une série de représentations avant d'être mis au placard. L'équipe de Ciel de Papier a fait appel à la conteuse pour qu'elle ravive les flammes éteintes sous son chaudron et donne voix, encore une fois, à la légende de Louise la Rouge.

"Les personnes ont été suspendues à la voix, aux paroles de la conteuse !!! Elle a réussi à emmener le petit groupe avec elle. Les personnes ont été enchantées !"

Agnès Maréchal, Espace Mosaique



"Tout était parfait, de l'écoute, de l'attention, de la bonne humeur, tout bien calé, je ne peux dire que merci et bravo pour tout le travail effectué."

Flora Mercier, conteuse et danseuse



Flora en train de conter l'histoire de Louise la Rouge



RETOURS PARTENAIRES ET PARTICIPANTS

Nous avons demandé à nos partenaires, aux intervenants, aux bénévoles et aux participants de nous faire part de leur retours sur le festival par mail ou à l'oral. Voici une synthèse des réponses reçues.

POINTS POSITIFS

La programmation

Équipe d'animation du Haut de Versac : “À l'unanimité, spectacles géniaux, festifs, très bien. Les résidents sont ravis d'avoir pu voir deux spectacles du festival au centre. Ils se sont sentis importants et un peu plus intégrés dans la vie du village, ils ont rencontré de belles personnes. Pour leur part, il n'y a eu aucune fausse note, tout était très bien et c'était une chance qu'il y ait eu le soleil. Voilà les retours qu'ils ont pu en faire, que du positif pour eux et pour l'équipe d'animation également, que des personnes bienveillantes et les couacs, s'il y a eu des couacs, nous, on ne les a pas vus.”

Anouk Jeannon, artiste et bénévole : “Un festival généreux et ambitieux, qui avait beaucoup de choses très différentes et très intéressantes à dire et à présenter autour du thème choisi.”

Christine Raffourt, bénévole et participante : “J'ai beaucoup apprécié la façon dont le thème de la femme et l'histoire a été abordé avec des approches très variées et le fait que des personnes fort différentes ont su nous captiver par une approche dynamique tout à fait particulière à chacune de ce thème.”

Thomas Durand Lallouette, artiste et organisateur : “L'articulation entre des moments de résidence et spectacle bien gérée !”

Les lieux

Anouk Jeannon, artiste et bénévole : “J'ai trouvé chouette de proposer des spectacles en extérieur, comme au barrage de Cuttura, et d'avoir des solutions de repli.”

Christine Raffourt, bénévole et participante : “Le fait que les animations (sauf une) soient proposées en extérieur, dans des lieux divers et accueillants et soient gratuites. Cela donnait une dimension festive et ouverte.”

Agnès Maréchal de l'Espace Mosaique : “Nous souhaitons pour les personnes du quartier que ce lieu (espace convivial) vive de cette manière par la suite. Un très beau début pour elles !!! à retenter !!!!”

Fabienne Debos et Nelle Bosson des Jardins Partagés : “Nous sommes globalement contentes de l'événement. Nous avons envie de faire vivre ce lieu (le verger) et nous serions prêts à accueillir à nouveau le festival.”

A AMÉLIORER

Le calendrier

Sébastien Ferrière, ingénieur du son pour la conférence : “Le seul point qui a pu me laisser un peu perplexe, c'est le timing du festival dans sa globalité, coïncidant avec la Machine de Pandore et très complexe à gérer pour toi (Anne-Flore) je pense, au vu de l'ampleur des deux projets, et de la charge en résultant.”

Christine Raffourt, bénévole et participante : Les dates proposées se trouvaient en même temps que La Machine de Pandore. (...) Cela a été un frein pour moi car je n'ai pas eu le temps d'assister à certaines animations proposées.

La communication / lisibilité

Anouk Jeannon, artiste et bénévole : “Je pense aussi que le festival n'était pas assez lisible et visible en termes de com' (selon moi, les affiches sont vraiment importantes, la couverture sombre des programmes ne mettait pas en valeur/lumière le festival...), et que pour les propositions un peu plus pointues comme les conférences, il aurait peut-être fallu être plus explicite sur les propositions, ou cibler un public particulier...même si je sais que c'était accessible à tout le monde !”

Laetitia Courti, intervenante et participante : “Je pense que ça manquait de lisibilité : trop de lieux, trop de jours, trop de formes différentes. Ce qui engendre une communication complexe pour vous organisateurs et une compréhension rendue difficile pour les potentiel(le)s spectateur.ices. Mais cette richesse des propositions fait aussi le charme d'un tel festival donc il faut trouver le bon compromis. Déjà en termes de lieu, je pense qu'en identifier un seul peut permettre d'être plus clair et lisible. Et par conséquent, de faire aussi des choix dans la programmation.”

Thomas Durand Lallouette, artiste et organisateur : “Je crois qu'il conviendrait de développer la com auprès des réseaux locaux, c'est un retour fait par certaines personnes ayant vu ou manqué l'évènement, elles ont souvent eu l'info en dernière minute par un proche.”

La logistique

Anouk Jeannon, artiste et bénévole : “La gestion était difficile dans les changements de dernière minute dus à la météo. Par ex., j'ai eu écho de quelques personnes venues à pied au barrage pour le spectacle de Thomas &Co, qui ont trouvé le petit papier disant que ce n'était pas là mais sous le préau de l'école. Heureusement elles ont pu être ramenées en voiture, mais arrivées à l'école elles ne savaient pas par quelle porte ou portail entrer... Bref, ça manquait d'indications, et surtout d'après elles, d'une personne présente au barrage qui aurait pu faire le lien.”

Thomas Durand Lallouette, artiste et organisateur : “Certain.es artistes m'ont dit qu'ils auraient aimé avoir des bénévoles pour gérer la mise en place des espaces publics et un ou deux repas.”

UN GRAND MERCI À NOS PARTENAIRES ET FINANCEURS !

Partenaires

- Commune de Coteaux du Lizon
- Lauconne en Scène
- Les Locomotivés
- Maison de la Poésie Transjurassienne
- Odynéo
- Espace Mosaïque
- Les Jardins Partagés
- Les amis du vieux Saint-Claude
- Musée de l'Abbaye
- Union Lupicinoise



musée de l'Abbaye [m]



Financeurs

- DRAC BFC : Eté culturel
- FDVA2
- Région BFC
- Commune de Coteaux du Lizon
- Compagnie Ciel de Papier

